Centre de services scolaire de la Beauce-Etchemin
Québec

CÉAPO
CENTRE D'ÉDUCATION DES ADULTES
Portages-de-l'Outaouais

FRA-3101-1

Découvrir des personnages intéressants

Mylène Paquette

Situation d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ)

Par le CSS Beauce-Etchemin (Adaptation CÉAPO)

Nom de l'élève : _____

Consignes

- Avant d'entamer la lecture des textes, lisez les questions (pages 9 à 14).
- Vous pouvez annoter les textes au besoin.
- Répondez aux questions (pages 9 à 14) en rédigeant des réponses élaborées, à l'aide de phrases complètes et sous forme de texte.
- Portez une attention particulière à la qualité de la langue (syntaxe, ponctuation, orthographe lexicale et grammaticale, vocabulaire).
- Vous n'êtes pas obligé de remplir toutes les lignes.

Matériel autorisé[1]

- Dictionnaires usuels et spécialisés unilingues français
- Grammaires
- Ouvrages sur la conjugaison

Durée

- 2 h 30

[1]. Tous les documents sont en version papier.

Texte 1

Mylène Paquette : au-delà de la peur

Jean-François Néron
Le Soleil (Québec)

(Québec) Mylène Paquette a connu des vagues qui ont fait chavirer son bateau cinq fois, a vu des baleines s'approcher trop près et a même croisé le *Queen Mary II*, qui l'a ravitaillée après une avarie. Alors que s'achève bientôt sa traversée de l'Atlantique Nord à rames et en solitaire, elle parle des dangers et des merveilles qui ont ponctué son périple, et aussi de l'adolescente malade qui l'a forcée à confronter ses peurs.

Une traversée de l'Atlantique Nord en solitaire à la rame, ça use: l'équipement comme le corps. Parlez-en à Mylène Paquette, qui terminera à la mi-novembre un périple de 2700 milles nautiques, faisant d'elle la première Nord-Américaine à réaliser pareil exploit.

Heureusement, le moral tient le coup. « Ça va bien », lance spontanément au *Soleil* l'aventurière, en direct de son embarcation *high tech* de sept mètres, située quelque part sur l'océan.

« Le matériel est fatigué et mon corps aussi. J'ai mal dans le haut des épaules, les coudes, le dos. J'ai même de la corne sur les genoux », s'exclame-t-elle, en riant. Des « petits bobos » dus à la répétition de gestes posés au cours des 111 jours de traversée en date du 24 octobre.

« Ce que j'aime moins, c'est les moisissures qui se sont formées dans le bateau après le dernier chavirement - il y en a eu cinq depuis le départ d'Halifax, en Nouvelle-Écosse, le 6 juillet. Je suis asthmatique et je commence à prendre ma pompe. Mes poumons n'aiment pas ça. C'est le temps que j'arrive », ajoute-t-elle. Elle touchera terre entre le 12 et le 20 novembre à Lorient, en France.

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, la navigatrice ne rame pas chaque jour. Le temps doit être clément, il est inutile de se battre contre des vagues de 12 mètres et des vents de 100 kilomètres à l'heure. « Il y a eu tellement de tempêtes au début que j'ai ramé seulement 15 jours au cours des 60 premiers de la traversée. » Mais quand elle s'y met, elle peut ramer de six à huit heures divisées en deux blocs.

En solitaire, pas seule

Qui dit « traversée en solitaire » dit aussi affronter seule ses problèmes comme ses peurs. « Je me rappelle quand il y a eu les premières grosses vagues. On m'entend crier sur les vidéos. J'ai craint pour la structure du bateau et aussi pour ma vie. Ce n'est pas obsédant, mais c'est arrivé à quelques reprises », raconte-t-elle.

À l'ère du 2.0, pareil périple en solitaire ne ressemble pas à ce qu'il aurait été il y a seulement 30 ans. « Je ne souffre pas de solitude », soutient la Montréalaise. Sa routine quotidienne la garde en contact constant avec son équipe au sol. « Chaque matin, je me fais un café et j'appelle mon routeur. Je regarde la météo avec lui et j'organise ma journée. »

Elle prend ensuite du temps pour télécharger les photos prises la veille, mettre son blogue à jour, tweeter, visiter sa page Facebook et... donner des entrevues. Sans oublier la présence de la vie qui l'entoure. « Il y a tellement de faune. Les oiseaux viennent dormir sur le bateau. Les baleines [globicéphales] m'accompagnent de longues minutes. Je ne me sens jamais vraiment seule. »

C'est d'ailleurs l'une des missions de cette aventure à portée environnementale : mieux faire connaître la fragilité des océans et leur écosystème. « La mer, ce n'est pas que dangers et vagues, c'est aussi merveilleux », laisse-t-elle tomber, à titre de témoin privilégié.

La tête ailleurs

Le jeudi 24 octobre, jour de l'entretien, Mylène célébrait ses 35 ans. Parmi ses cadeaux, elle a eu droit à un appel de la première ministre Pauline Marois. Au menu de son repas d'anniversaire, pâté chinois réhydraté et eau de mer dessalinisée. Un autre jour de fête, quoi!

En effet, à la dernière étape de ce grand voyage, l'aventurière se rend davantage compte que c'est un peu « le jour de la marmotte » depuis le 6 juillet. À chaque réveil, elle vit les mêmes préoccupations, s'adonne aux mêmes activités : ramer, se soigner, manger, alimenter son blogue, entretenir l'équipement, dans le seul but d'arriver en santé. Et tout ça sera bientôt terminé.

« Je me rends compte que dans trois semaines, ça va être fini. Ça va donner une petite claque. C'est la fin d'un projet. Je sais que j'ai d'autres choses qui m'attendent, comme écrire un livre et donner des conférences. Mais, ça va être une coupure », conclut-elle.

La phrase qui a tout déclenché

« Tu sais même pas ce que c'est. Toi, ta gueule. Tu ne sais même pas ce que c'est que d'être confronté à baisser les bras ou pas. »

C'est cette phrase qui a conduit Mylène Paquette à accomplir son exploit. Elle était alors infirmière en hémato-oncologie à l'Hôpital Sainte-Justine. « Je les voyais évoluer et j'avais l'impression qu'ils dégageaient plus que moi du haut de leurs 10 ans. »

Parmi les enfants malades, il y avait une ado de 15 ans, Cynthia Lagacé, aujourd'hui décédée. « Elle était du genre effrontée. Elle disait ce qu'on ne voulait pas entendre, mais qui était vrai », se remémore-t-elle, un sourire dans la voix.

« Un jour que j'ai voulu l'encourager, elle m'a lancé cette phrase. Elle a vraiment dit : "Ta gueule", rigole-t-elle. « En fait, elle voulait me faire comprendre que si je n'étais pas malade ou que je n'avais pas été confrontée à mes peurs, je n'avais pas à lui dire de baisser les bras. »

« Elle avait raison, poursuit Mylène. J'ai un rêve et je ne suis même pas capable de le réaliser parce que je suis pétrifiée. Et pourtant, ça serait super beau de pouvoir l'accomplir et de dire aux gens de ne pas baisser les bras. Ce jour-là, je suis revenue chez moi en me disant : "Je vais le faire." »

À cette époque, Mylène avait peur de l'eau. Vous avez bien lu. Elle avait déjà pour rêve de faire la traversée à la rame. Il y a cinq ans jour pour jour, hier, elle annonçait son intention à des amis réunis pour son anniversaire.

Mylène est du genre à pousser ses limites. Jeune, elle préférait suivre son père dans les sous-bois des stations de ski, plutôt que sa mère dans les pistes. Son coup de foudre pour la navigation, elle l'a eu en 2005. Ça devait commencer avec des cours de voile. « Ça tournait déjà autour de la performance. Ça ne m'intéressait pas de faire des petites balades. » Jusqu'à ce qu'elle tombe, par hasard, sur un site Internet qui parlait des traversées à la rame. « Je me suis dit : "C'est ça que je vais faire." »

Pour le commun des mortels, son aventure peut représenter bien des difficultés inutiles. Pour elle, elle a une tout autre signification. « On se découvre en confrontant nos peurs. On dévoile notre potentiel. Elle est où, la satisfaction de faire des choses faciles? »

Les baleines et le paquebot

Sa rencontre le 26 septembre avec le *Queen Mary II* venu la ravitailler après un chavirement dans lequel elle avait perdu de l'équipement demeure l'événement marquant de l'aventure de Mylène Paquette. Mais ses plus belles rencontres demeurent celles avec les baleines-pilotes qui l'accompagnent à l'occasion pendant de longues minutes. À l'inverse, les nombreux déchets rencontrés sur sa route la désolent.

Au son de Radio Radio

Pendant ses temps libres, Mylène écoute de la musique. Écoutait, plutôt. C'était avant que son *iPad* rende l'âme après avoir été abîmé par l'eau. Elle adore l'énergie de Radio Radio et les « paroles cachées » des chansons. Son voyage lui a aussi permis de découvrir le groupe garage rock *The Kills*.

Un mammouth à bord

Mylène Paquette ne peut quitter son bateau que par l'esprit. C'est pourquoi elle lit beaucoup. Des bouquins pour la plupart prêtés par des proches. Son coup de cœur : *C'était au temps des mammouths laineux,* de l'anthropologue Serge Bouchard. Et elle ne tient pas rigueur à l'auteur un passage où il partage son incompréhension des « gens amateurs de sports extrêmes et qui veulent toujours être les meilleurs ». Il y en a une qui s'est reconnue.

La traversée en chiffres...

- 2,5 nœuds (4,6 km) à l'heure est la vitesse moyenne à la rame dans des conditions favorables.

- 5000 kilomètres est l'équivalent en milles nautiques de la distance parcourue.

- 1250 kilos est le poids de l'*Hermel*, nom donné à l'embarcation de Mylène Paquette.

- 1, 2, 3, 4, 5, secondes nécessaires pour que le bateau reprenne sa position après un chavirement.

Source : Jean-François, NÉRON, « Mylène Paquette : au-delà de la peur », *Le Soleil* (26 octobre 2013) http://www.lapresse.ca/le-soleil/actualites/societe/201310/25/01-4703905-mylene-paquette-au-dela-de-la-peur.php

Texte 2

Une lettre à la mer

Le 11 novembre 2013,

Je ne te supplierai pas de me laisser tranquille, c'est moi qui te cherchais. Au moment d'écrire ces lignes, on se prend la tête avec une dernière querelle et, comme d'habitude, c'est toi qui auras le dernier mot. J'abdique certes et je ne cherche pas à avoir raison. Mon ego reste à sa place, bien tapi dans le dernier recoin au sec de mon esprit.

Cher Océan,

Ça fait maintenant quatre mois que l'on partage nos vies et déjà je dois te quitter. Je te donne ma parole que nous allons nous retrouver. J'ai apprécié chaque moment passé en ta compagnie, même les plus difficiles, car ils ont su me révéler. Tu m'as permis de me découvrir, me dépasser, me surprendre et, le plus important, de reconnaître mon humilité. Pour chaque trésor trouvé ici, je veux te dire merci.

Tu reconnais sûrement ma voix, car près de toi j'ai crié plus d'une fois. J'ai même déjà cru crier de mes poumons mon dernier souffle, je t'ai crié d'arrêter, de me laisser tranquille, de te calmer... Malgré tout, résonnait tous les jours un éclat matinal de ma petite voix du matin, mon célèbre et traditionnel « *Hello World* » depuis le pont de mon minuscule esquif.

Notre quotidien s'est construit d'horizons merveilleux, de ciels sans obstacle, d'étoiles. D'un lever de lune pleine à un autre et de tes célèbres couchers de soleil, j'ai rencontré ton âme et tes habitants, des êtres surprenants et merveilleux.

Chaque jour, j'aperçus l'un d'entre eux, que ce soit une baleine, d'adorables globicéphales, des dauphins, des bancs de poissons, du plus petit au plus effroyable du monde, une vieille tortue, des oiseaux, des calmars ou de gracieuses méduses.

Ici, se respectent et s'achèvent, au rythme de ta volonté, des milliers d'êtres contribuant au monde, soit de leurs chairs, soit de leurs ruses, parvenant à maintenir de justesse un équilibre incertain pour construire cet univers marin auquel je tire aujourd'hui ma révérence.

J'ai eu peur de toi plus d'une fois. Maintenant que je t'aime à ce point, j'ai beaucoup plus peur pour toi que pour ma petite personne bien limitée. Promets-moi de bien prendre soin des marins de la planète qui te chevaucheront et qui feront passage en tes eaux.

De mon côté, je te promets de t'être toujours loyale, de leur parler de toi en bien et de louanger ta beauté, ta discipline, tes couleurs et surtout tes habitants. Je leur parlerai de toi, je leur dirai à quel point tu es belle, à quel point on ne se soucie pas assez de ton destin. Je leur dirai que tes oiseaux m'ont fait la cour tous les jours et que ton silence peut faire jaillir les plus vieux souvenirs ensevelis aux confins de nos esprits.

Les humains pourront peut-être comprendre que le mal qu'on te fait, nous le faisons d'abord à nous-mêmes. Car, après notre départ et celui des oiseaux, tu continueras à éroder les rochers les plus durs de ce monde et à embrasser les berges. Tu déferleras à jamais en toi-même, tu gronderas et toujours, même si l'Homme n'est plus pour écouter de ses sourdes oreilles, tu feras crépiter l'air à ta surface et ainsi créer le plus beau son du monde, soit l'effervescence de tes eaux.

Source : Mylène PAQUETTE, « Une lettre à la mer », *La Presse* (13 novembre 2013), https://www.lapresse.ca/debats/votre-opinion/201311/12/01-4709967-une-lettre-a-la-mer.php (Page consultée le 4 septembre 2020).

Question 1

Comprendre le texte (cerner le contenu)

Montrez que Mylène Paquette a accompli un véritable exploit en traversant l'Atlantique Nord à la rame. Dans la formulation de votre réponse, appuyez-vous sur les réflexions de Mylène Paquette, les descriptions et les caractéristiques trouvées dans les deux textes.

Question 2

Comprendre le texte (reconnaître l'organisation du texte)

À quoi servent les séquences justificatives dans le texte *Une lettre à la mer* (texte 2)? Appuyez votre réponse à l'aide d'éléments du texte.

Question 3

Comprendre le texte (dégager le point de vue)

Lequel des deux textes présente un point de vue purement subjectif?
Cochez votre réponse.

Texte 1: *Mylène Paquette, au-delà de la peur* ☐ ou

Texte 2: *Une lettre à la mer* ☐

Expliquez votre réponse en vous appuyant sur les marques de modalité du texte choisi.

Question 4

Interpréter le texte

Diriez-vous que Mylène Paquette était davantage seule ou accompagnée lors de son périple? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments explicites et implicites des deux textes et sur vos repères culturels.

Question 5

Réagir au texte

Le périple de Mylène Paquette a de quoi en inspirer plus d'un. Qu'est-ce qui vous impressionne le plus chez elle? Justifiez votre réponse à l'aide d'éléments des textes et de vos repères culturels.

Nom de l'adulte : _____

Compétence 1 : Lire et apprécier des textes variés (100 %)

Consignes :

- Pour chaque critère, encerclez l'énoncé ou les énoncés correspondant au rendement de l'adulte
- En vous rappelant que seuls les points prévus dans la grille sont attribuables, inscrivez ceux obtenus dans les cases appropriées.

Échelle d'appréciation / **Critères d'évaluation**	Manifestation d'une compétence **marquée**	Manifestation d'une compétence **assurée**	Manifestation d'une compétence **acceptable**	Manifestation d'une compétence **peu développée**	Manifestation d'une compétence **très peu développée**	**Note**
1.1 Compréhension juste d'un ou de plusieurs textes	Fait ressortir des éléments d'information variés et toujours pertinents, en lien avec le contenu, l'organisation et le point de vue et dont la synthèse montre une compréhension très juste des textes. 50	Fait ressortir des éléments d'information pertinents, en lien avec le contenu, l'organisation et le point de vue et dont la synthèse montre une compréhension juste des textes. 40	Fait ressortir des éléments d'information, généralement pertinents, en lien avec le contenu, l'organisation et le point de vue, et qui montrent une compréhension satisfaisante des textes. 30	Fait ressortir des éléments d'information plus ou moins pertinents, en lien avec le contenu, l'organisation et le point de vue, et qui montrent une compréhension peu satisfaisante des textes. 20	Fait ressortir des éléments très peu ou non pertinents, qui montrent très peu sa compréhension des textes. 10	___ / 50
1.2 Interprétation fondée d'un ou de plusieurs textes	Fonde clairement son interprétation à l'aide d'éléments implicites et explicites très pertinents et fait appel de façon très évidente à ses repères culturels. 30	Fonde son interprétation à l'aide d'éléments explicites et implicites pertinents et fait appel de façon évidente à ses repères culturels. 24	Fonde son interprétation à l'aide d'éléments pertinents, mais surtout explicites en faisant un lien perceptible avec ses repères culturels. 18	Fonde son interprétation en s'appuyant sur des éléments peu pertinents sans faire de lien avec ses repères culturels. 12	Fonde son interprétation en s'appuyant sur des éléments très peu pertinents. 6	___ / 30
1.3 Réaction fondée à un ou plusieurs textes	Justifie sa réaction à l'aide d'éléments explicites et implicites très pertinents issus des textes et fait appel de façon très évidente à ses repères culturels. 20	Justifie sa réaction à l'aide d'éléments explicites ou implicites pertinents issus des textes et fait appel de façon évidente à ses repères culturels. 16	Justifie sa réaction à l'aide d'éléments principalement explicites issus des textes en faisant un lien perceptible avec ses repères culturels. 12	Justifie vaguement sa réaction à l'aide d'éléments principalement explicites du texte. OU Justifie sa réaction en se basant uniquement sur ses repères culturels. 8	Donne sa réaction, sans la justifier. 4	___ / 20
					Note pour la compétence 1 :	___ / 100

La note 0 est attribuée lorsque le rendement de l'adulte ne correspond en rien aux énoncés inscrits dans la grille.